Éditorial : les bonnes questions

Autor(en): **Baumann, Bertrand**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **93 (1984)**

Heft 7

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

3 Croix-Rouge en bref

5 Les bonnes questions
Editorial de Bertrand Baumann

7 «Prendre» une maladie
Pour et contre

8 Un fédéralisme de luxe
Point de vue de Gerhard Kocher, spécialiste de l'économie de la santé

10 Les leçons d'une expérience
Récit de Verena Szentkuti-Bächtold

14 La polarisation de la politique de l'asile
Inerview exclusive avec Rudolf Friedrich, conseiller fédéral

16 16 fr. 50: santé pour la vie
La rédaction interroge le professeur René Bütler

18 Pagine della Svizzera italiana
Cane da catastrofe

21 Notizie in breve

23 Sable meurtrier
Un témoignage de Mauritanie, par Christoph Köpfli

27 «Comment c'était en Inde?»
Rubrique «aider» de Noa Vera Zanolli

28 L'événement du mois
Combattre la faim

29 Se faire connaître parmi la jeunesse
Rubrique Jeunesse de James Christ

30 Take it easy – but take it!
Portrait de John Millns, caricaturiste

31 Non sans mélancolie...
de Ginette Bura
Son œuvre: 168 numéros!
de Jean-Daniel Pascalis

ÉDITORIAL

Les bonnes questions

On va bientôt recevoir les nouvelles primes d'assurance-maladie. Bon, on va encore râler, surtout les Vaudois qui ont droit à la plus forte augmentation, et on se posera l'inévitable question: mais jusqu'où va-t-on? Et nous voilà repartis au milieu du débat qui dure depuis de longs mois, où tout le monde finit par perdre son latin dans le dédale des administrations cantonales. C'est vraiment compliqué! Mais bon sang, n'y a-t-il donc personne qui puisse faire quelque chose? Là vous avez peut-être posé la question juste. Qui va faire quelque chose? Les 26 directions cantonales à l'unisson? Un peu lourd à manier. D'autant plus qu'il faut ménager l'autonomie cantonale (gare à celui qui touchera au fédéralisme!). Ok. Mais si vous savez qu'il y a déjà des personnes en Suisse qui ne peuvent plus payer leurs primes et qui donc théoriquement ne peuvent plus se permettre de tomber malade, vous commencez par en frémir d'horreur, ensuite vous vous indignez. Comment cela est-il possible chez nous? Et vous vous demandez légitimement si le fédéralisme, au moins dans ce domaine, est synonyme d'éternelle perfection, comme nous avons toujours tendance à le croire.
Et puisque nous en sommes au chapitre des bonnes questions à poser, j'aimerais vous parler de l'aide au développement et de l'aide aux réfugiés. Dans ces deux domaines également, on a plutôt l'impression d'une faillite. Tel pays d'Afrique dilapide l'aide qui lui est fournie, tel réfugié a un comportement jugé inacceptable. Autres cultures, autres façons de vivre et de penser: à cause de cela, notre aide ne peut-être comprise, invoque-t-on comme excuse. Regrettable de fixer ainsi les limites de l'intelligence humaine (nous serions donc incapables de lier un dialogue avec d'autres cultures et ils seraient incapables de lier un dialogue avec nous?), à moins que l'on ne veuille suggérer que notre impuissance découle de la supériorité de notre civilisation et leur impuissance... vous voyez comment on peut continuer ce raisonnement. Dans ce cas, ayons le courage de leur dire que nous sommes d'horribles xénophobes et envoyons-les au diable. Lorsque nos enfants s'apercevront que nous n'avons rien fait pour l'aide au développement ni pour les réfugiés, ils pourront constater que toute l'intelligence et l'humanité d'une génération auront capitulé.
En route, il reste beaucoup à faire et les idées, on n'en manque pas!

Bertrand Baumann